

La pédagogie numérique : un défi pour l'enseignement supérieur

Déclaration du groupe de la CFTC

La France n'a pas à faire de complexe d'infériorité chaque fois qu'on aborde la question du numérique. Fort heureusement cet avis ne se lamente pas sur l'éventuel retard français dans la pédagogie universitaire du numérique. Comme l'avis, la CFTC pense qu'il faut désormais mettre en place une stratégie dont le noyau central doit être l'actuel FUN, France université numérique qui est une plate-forme de MOOC, c'est-à-dire de cours en ligne ouverts à tous.

Si trop peu d'universités françaises semblent être vraiment entrées dans l'ère du numérique, seul un état des lieux pourra nous le dire. Mais on sait déjà, comme le préconise l'avis, qu'il faut définir un droit à la formation numérique des enseignants et des étudiants. Des changements impactent la vie professionnelle des enseignants-chercheurs et impliquent à cet égard des négociations. Comme l'avis, la CFTC pense que le numérique a un coût et que les universités plus ou moins autonomes ne peuvent pas l'assumer avec leurs seules ressources. L'avis s'inquiète aussi à juste titre de la propriété intellectuelle des cours mis en ligne. Mais dans la dynamique accélérée du numérique, il est difficile de tout prévoir. En tout cas, la certification de la réussite des étudiants fait problème dans ce contexte numérique des divers cursus.

En revanche, la CFTC s'interroge davantage sur l'utilisation de ces MOOC. La CFTC de prime abord se félicite de ce qu'on peut appeler une démocratisation des enseignements universitaires. Cette démocratisation ne concerne pas que le nombre d'étudiants bénéficiaires potentiels d'un même cours. Elle réside principalement dans l'interactivité des enseignants, de leurs pairs et des étudiants par les biais divers d'internet. Dans le cas des MOOC appelés « c MOOC » le cours devient même collaboratif, élaboré à plusieurs, un peu comme Wikipédia aujourd'hui. Sans compter l'enrichissement des cours par la multiplication des liens sur le web.

Mais la CFTC espère que tout le monde pense que la rencontre interpersonnelle classique entre enseignants et étudiants reste indispensable, que les temps de face à face en salle sont nécessaires. Le numérique élargit considérablement les horizons de l'enseignement universitaire, c'est bien. Mais cette démocratisation des sources et des données ne va-t-elle pas se refermer tôt ou tard sur un nouvel élitisme, sur des sortes de référencement implicites ? La CFTC redoute que le pluralisme induit par le numérique s'étiolle en vedettariat momentané de certains MOOC à l'instar des mises en scène habiles de telle ou telle émission d'information de la radio ou de la télévision.

Cet avis attirant positivement l'attention du monde universitaire, la CFTC l'a voté.